

Face au virus, une activité au ralenti mais un soutien sans faille

L' interruption des permanences pendant les longues semaines de confinement a réduit de fait les activités des Champs de Booz, mais l'association n'a jamais cessé d'apporter aide et soutien aux femmes qu'elle accompagne. Durant toute cette période, des petits coups de fil ont permis de maintenir le lien et de s'assurer que les mesures gouvernementales étaient bien comprises et respectées, ce qui était le plus souvent le cas. Nous avons aussi pu, grâce à ces contacts, mesurer les difficultés auxquelles nos femmes étaient spécifiquement exposées. Privées des petits boulots qui leur permettent d'arrondir les fins de mois ou sans ressources car en attente du RSA qui tardait à leur être versé, certaines d'entre elles étaient dans une situation de grande précarité et parfois totalement démunies. Nous avons dû leur apporter un soutien financier pour leur permettre tout simplement de se nourrir.

Le report des convocations devant l'OFPPRA ou la CNDA, l'incertitude qui se prolongeait ainsi sur l'issue de la procédure de demande d'asile généraient, chez certaines, un stress, une angoisse difficile à contrôler. Il nous appartenait alors d'informer et de rassurer.

Dès la fin du confinement, l'association a pu reprendre ses permanences en les adaptant aux contraintes sanitaires. Pour réguler la fréquentation, nous avons, dans un premier temps, donné la priorité aux femmes hébergées et nous les avons reçues sur rendez-vous, en respectant les mesures d'hygiène et de distanciation.

Depuis septembre, la fréquentation de nos permanences a repris son niveau d'avant le

boozl'édito

Chers amis des Champs de Booz,

Quelle année ! Que d'évènements !

- **Janvier-février** : les grèves qui nous ont parfois empêchés de nous rendre aux Champs de Booz
- **Mars-avril -début mai** : le confinement qui a entraîné une fermeture de notre Centre d'accueil pendant plus de deux mois
- **Mars encore** : l'annonce par les Sœurs du Très Saint Sauveur que nous devons quitter notre local avant le 31 décembre 2020, pour cause de vente
- **Mai** : la reprise de nos activités, au 9 rue du Retrait, avec tous les outils de prévention que vous connaissez pour se protéger du Covid ; et limitation en nombre de femmes demandeuses d'asile pour raison sanitaire
- **Juin-juillet** : la course pour recontacter toutes ces femmes que nous suivions et reprendre un rythme plus normal
- **Mai à aujourd'hui** : une recherche effrénée pour trouver un nouveau local ; sans succès pour l'instant
- Toujours des rendez-vous pour savoir où nous allons pouvoir nous poser... en 2021 !

Et à l'heure où nous finalisons ce journal: re-confinement et fermeture de notre permanence...

Bref, nous voilà un peu las mais pourtant engagés et déterminés !

J'espère de tout mon cœur que cette grande aventure, de plus de 17 ans, que sont les Champs de Booz ne va pas s'arrêter, faute de lieu d'accueil. Je crois en la Providence !

Je voudrais encore et encore vous remercier de l'aide que vous nous accordez. Sans vous, rien n'est possible !
Merci de votre fidélité.

Très bon Noël !

Dr Tristane de Choiseul
Présidente



confinement et de nouvelles femmes viennent pour la première fois frapper à notre porte. Nous limitons le nombre de personnes présentes dans nos locaux pour respecter les mesures de distanciation. Masques et gel hydroalcoolique sont à disposition.

Nous sommes plus déterminés que jamais à ne pas laisser sur le bord du chemin celles qui viennent à nous. Après tant d'épreuves subies, l'isolement dû au confinement a été pour elles un moment extrêmement pénible pendant lequel l'espoir d'un avenir meilleur semblait s'éloigner et laisser place à une grande détresse. Bien conscients de leur fragilité psychologique, nous avons tenté avec nos mots de leur redonner confiance.

Précisons que la situation sanitaire ne nous a pas permis d'organiser les petites sorties culturelles ou la Journée Booz.

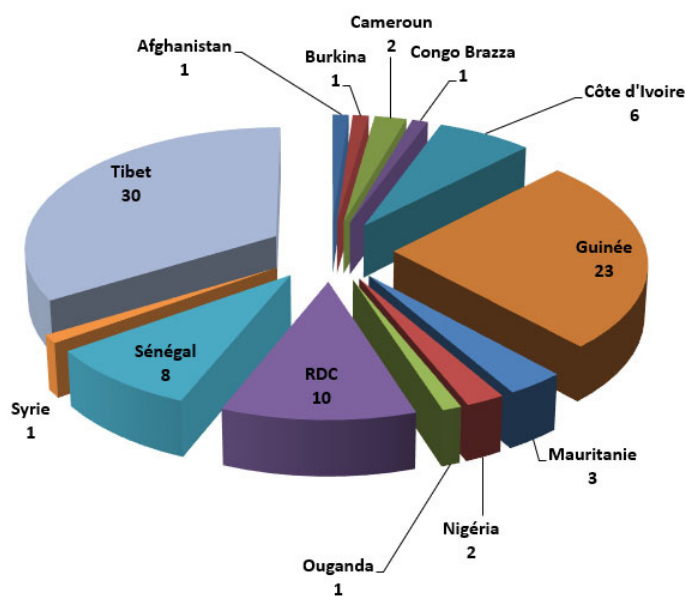
A l'heure où nous publions ce bulletin, le reconfinement nous contraint à reprendre les mesures mises en place en mars. Nous maintenons jusqu'au terme de ce reconfinement les contrats d'hébergement qui devaient s'achever dans les prochains jours ou les prochaines semaines. Quelques difficultés nouvelles se présentent pour l'aide à la préparation des entretiens à l'OFPRA (Office Français de Protection des Réfugiés et Apatrides) et des audiences à la CNDA (Cour Nationale du Droit d'Asile) qui devraient cette fois être maintenus.

Notre activité **enchiffres**

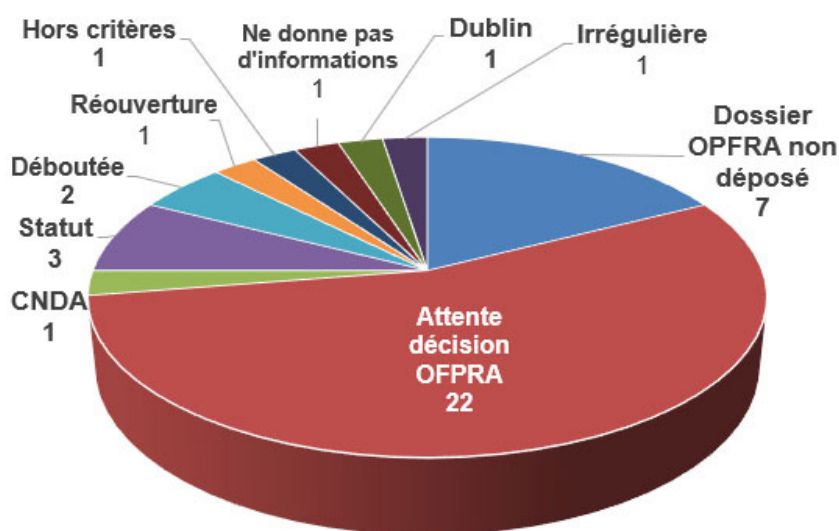
Cette année 2020, nous avons vécu un confinement strict pendant deux mois (16 mars-19 mai,) et un autre plus souple d'un mois (19 mai-23 juin) en ne donnant rendez-vous qu'aux femmes hébergées. C'est pourquoi les chiffres de notre activité 2020 n'arrivent pas à la moitié de ceux de l'an dernier: passages (295), femmes accompagnées (89), nouvelles femmes (40).

Comme l'an dernier, les tibétaines sont encore les plus nombreuses. Toutes obtiennent leur statut de réfugiée. Les africaines n'ont malheureusement pas cette même chance.

Des 40 nouvelles femmes reçues, la majorité est en début de procédure d'asile. C'est une intense activité pour les bénévoles d'aider les femmes à retravailler leur récit en vue de l'entretien OFPRA ou CNDA.



Pays d'origine des 89 femmes suivies entre le 1er janvier et le 30 septembre 2020



Situation administrative des 40 nouvelles femmes reçues entre le 1er janvier et le 30 septembre 2020

L'expérience s'achève...

pour plusieurs bénévoles

C'est une page qui se tourne avec le départ de **Marie-Claire**, Sœur de l'Enfant Jésus-Nicolas Barré, présente dès les débuts de l'association.

Elle nous a nourris de ses souvenirs liés à ses nombreuses missions bénévoles, nous a émus par sa gentillesse et sa douceur vis à vis des femmes reçues. Tu nous manques chère Marie-Claire et nous te souhaitons une retraite paisible.



C'est aussi le départ de **Claude** qui assurait la comptabilité depuis plus de 10 ans. Toujours souriante et efficace, Claude a souhaité reprendre sa liberté. Mais nous avons eu la chance d'accueillir une nouvelle comptable : **Marie-Claire**.

Christiane notre psychologue a également quitté l'association et va s'investir auprès de l'association Africaines en danger.

Marie, Annie-Claude et Lucy arrivées plus récemment, ont quitté les Champs de Booz pour des raisons personnelles.

Et des arrivées

Nous avons accueilli **Yveline**, Sœur de la Retraite, en septembre de cette année ; elle a été préalablement au service de sa congrégation comme Supérieure Générale pendant 12 ans. Très motivée, Yveline a vite pris ses marques et a parfaitement intégré l'équipe.

Jean-Louis, expert-comptable et commissaire aux comptes, a rejoint le conseil d'administration où il occupe le poste de trésorier.

Mais nous avons encore et toujours besoin de bénévoles et nous lançons un appel solennel !



Nos bénévoles à l'œuvre



L'apprentissage du français

par Marie-Françoise

En mars 2020, la covid 19 nous a toutes arrêtées en plein travail, en plein effort. Il a fallu inventer une autre façon de faire, d'enseigner, d'apprendre.

En juin 2020, grâce à la générosité des Sœurs du Très Saint Sauveur, j'ai pu proposer des cours en plein air, dans leur jardin, ainsi qu'en promenade dans le 20^e arrondissement où les femmes que nous accueillons, demandeuses d'asile, ont pu découvrir ce qu'est un jardin partagé, admirer les ruelles anciennes et autres lieux pittoresques.

Et dès septembre 2020, j'ai réorganisé les cours pour ne recevoir que deux étudiantes à la fois pour respecter les gestes barrières. Cela m'a conduit à préparer des cours plus courts, mais plus ciblés sur les besoins de chacune. Une lourde charge mais aussi beaucoup de plaisir.

Des partenariats et des soutiens

qui perdurent

Le partenariat avec La Croisée des Chemins, groupe de paroissiens de Saint Jean Bosco

Nous poursuivons notre partenariat avec les bénévoles de La Croisée des Chemins. Leurs actions sont complémentaires à notre mission : nous accueillons toutes les femmes qui se présentent à nos permanences, ils proposent un accompagnement personnalisé (invitation à partager un repas, aide à trouver un petit boulot, sorties culturelles) et financier aux quelques femmes suivies par l'un ou l'une de leurs référents. Nous leur signalons également celles qui poursuivent des études, et ne peuvent prétendre mener à bien leur cursus universitaire sans une aide financière et ce, quel que soit leur statut. Concrètement, La Croisée des Chemins prend en charge :

6 jeunes femmes étudiantes :

- 4 ont leur statut et poursuivent des études variées : CAP de pâtisserie et école d'infirmière (après obtention de l'équivalent bac avec mention TB) pour 2 sœurs tibétaines ; BTS de commerce et droit international pour les 2 autres.
- 1 jeune femme en demande d'asile en 2^e année de licence Administrative, Économique et Sociale
- 1 jeune femme déboutée, inscrite en 3^e année de droit, major de sa promotion en juin dernier.

2 femmes hébergées par notre association, n'ayant pas réussi à trouver un travail, l'une a son statut mais est analphabète, l'autre a un diplôme d'infirmière obtenu au Sénégal mais ne peut exercer car déboutée.

D'autres femmes, sans travail au moment du confinement, ont été aidées ponctuellement par La Croisée des Chemins.

Cette collaboration dans la prise en charge de ces femmes est très importante pour nous.



SOS Africaines en danger

Cette association rassemble des femmes réfugiées d'Afrique qui ont fui l'excision et le mariage forcé. Les «Africaines en danger» sont les petites filles restées au village risquant d'être excisées et mariées de force.

Nous avons poursuivi notre collaboration avec SOS Africaines en danger. Nous avons invité plusieurs femmes à assister aux réunions de cette association qui vient en aide aux africaines ayant subi et fui ces violences. Danielle Mérian, sa présidente, a reçu, soutenu et accompagné de nombreuses femmes à l'OFPRA.



La Ville de Paris

Pour la première fois depuis la création de l'association, une demande de subvention de fonctionnement a été présentée à la Mairie de Paris.

Une subvention de 15 000 € nous a été accordée fin 2019. Les services ont considéré que les actions des Champs de Booz visant à accompagner des femmes demandeuses d'asile participent au plan de mobilisation de la communauté de Paris pour l'accueil des Réfugiés et présentent un intérêt local pour la Ville de Paris. En 2020, la Mairie de Paris s'est également engagée à soutenir l'association par le biais du versement d'une subvention de 15 000 € dans le cadre d'une Convention pluriannuelle du 1er janvier 2020 au 31 décembre 2022.

Le groupe de la paroisse Saint Lambert

Le groupe de paroissiens de Saint Lambert de Vaugirard (Paris 15ème), continue à apporter son soutien aux deux femmes africaines, hébergées dans un appartement, rue Lecourbe. Elles sont régulièrement invitées à déjeuner chez eux, aidées dans leur demande d'apprentissage du français, dans la recherche de lieux de rencontre ou d'épicerie solidaire/ de vestiaire dans le quartier.

C'est une grande chance qui a été ainsi offerte à ces deux femmes. Nous remercions chaleureusement ce groupe de paroissiens qui s'est mis en route à nos côtés.

Le point sur les hébergements

Nous disposons à fin octobre 2020 de 26 places d'hébergement et nous savons d'ores et déjà qu'à la fin de l'année nous perdrons 5 places.

Nous déplorons cette diminution importante de nos capacités d'hébergement alors que la demande de logement reste le motif premier des passages à nos permanences. Depuis la rentrée, notre liste d'attente s'allonge à nouveau. Nous sommes contraints de laisser repartir à la rue ou dans des familles où elles sont bien souvent exploitées, des demandeuses d'asile qui sont venues pleines d'espoir frapper à notre porte. Nous ne pouvons pas nous engager sur un délai d'attente même approximatif car trop d'incertitudes pèsent sur l'évolution de la situation.

Dans le contexte actuel, il n'est évidemment pas facile de mobiliser de nouveaux soutiens. Nous gardons malgré tout l'espoir que la dynamique créée par l'appel du pape François reprenne de la vigueur et que de nouvelles propositions de mise à disposition de lieux d'hébergement par des particuliers ou des congrégations nous parviennent dans un proche avenir.

Et enfin un logement passerelle !

Dans ce tableau un peu morose, une bonne nouvelle doit cependant être relevée. Nous évoquons depuis des années notre recherche de logements passerelle. Grâce à la ténacité de Tristane, notre présidente, l'association vient de conclure une convention de partenariat avec la Fondation Insertion par le Logement pour la mise à disposition d'un appartement à Paris boulevard Sérurier dans le 19ème arrondissement pendant 2 ans. Ce logement est destiné à des femmes ayant leur statut, en mesure de présenter un projet professionnel ou de formation dont l'association s'engage à suivre la réalisation.





Témoignage de quelques femmes: des parcours intéressants

Kadiatou

J'ai fui la Guinée après avoir été emprisonnée et violée pour mon appartenance au parti d'opposition et j'ai dû laisser mes enfants et abandonner mes études d'économie. Ma prise en charge par Les Champs de Booz, m'a permis d'être logée pendant un an, puis grâce à La Croisée des Chemins je peux maintenant financer le loyer d'une petite chambre chez des particuliers. Cela va me permettre de continuer mes études d'Économie à Nanterre. Je suis actuellement en 2ème année d'un master et espère pouvoir mener à terme ce cursus. Ma demande d'asile est toujours en cours.

M'Mah

Venue à la permanence, elle attend son tour. Mais contrairement aux autres, elle n'a pas de demande spécifique à nous faire, celle d'un hébergement par exemple. Elle est venue pour nous dire qu'elle a obtenu son statut de protection subsidiaire et continue avec ses mots à elle:

J'ai été aidée par l'Association alors que je n'avais rien. Vous m'avez soutenue alors que j'étais dans le besoin. Vous m'avez donné des tickets de métro, des vêtements. C'est grâce à vous que j'ai eu mon statut. Vous m'avez aidée à faire mon récit pour l'OFPPA. Je viens pour vous remercier. Je suis venue lundi, c'était fermé, alors je suis revenue aujourd'hui. Vous restez dans mon cœur. Jamais je ne vous oublierai, jusqu'à ma mort!

Florence

Mon arrivée aux Champs de Booz a été pour moi le début d'une nouvelle vie. De ce qui m'avait fait partir de mon pays, j'avais honte de raconter ce que j'ai subi. Mais aux Champs de Booz, j'ai été bien prise en charge, écoutée avec beaucoup de considération.

Un logement digne de ce nom m'a été donné et je suis bien avec ma colocataire. Nous nous plaisons dans notre appartement, nous faisons à tour de rôle la cuisine. C'est magnifique !

Je viens d'avoir mon statut de réfugiée. Mais comme je n'ai que 20 ans, je ne peux pas toucher de RSA avant mes 25 ans. Les Champs de Booz m'ont donné de l'argent pour mon Navigo, pour mes courses. Je suis maintenant en formation avec la Mission locale pour être employée libre-service.

Pour moi, les Champs de Booz c'est une deuxième famille.

Néné

Je suis arrivée en France le 3 novembre 2018 car j'étais victime de violences conjugales et d'abus sexuel. Après quelques semaines, j'ai été dirigée par une association vers Les Champs de Booz où je suis arrivée au mois de décembre 2018. J'étais désespérée, anéantie et j'étais seule car je n'avais aucune famille en France et j'étais sans papiers. Mais Les Champs de Booz m'ont accueillie, m'ont donné un toit et m'ont aidée dans mes démarches administratives. Ils m'ont épaulée et j'ai retrouvé une nouvelle famille qui était là pour moi. Je me suis sentie dans une sécurité absolue et aujourd'hui j'ai eu mon statut et j'ai un travail qui me permet d'avoir une vie stable et de finir ma formation. Les mots me manquent pour dire merci à ma seconde famille.

Une page se tourne...



Nous voudrions ici remercier la communauté des Sœurs du Très Saint Sauveur qui nous aura hébergés pendant 7 ans. **Nicole**, la supérieure de cette congrégation, bénévole aux Champs de Booz depuis 2008, nous a accueillis avec bienveillance et générosité.

Toujours disponible pour nous, malgré ses nombreuses activités, elle a éclairé nos discussions. Sa longue expérience de l'Afrique, acquise au cours de ses nombreuses années passées au Cameroun nous a été précieuse car elle nous a permis de mieux comprendre certaines réalités difficiles à appréhender pour qui n'a pas partagé la vie des femmes africaines. Elle a veillé sur le confort et la sécurité de nos permanences, s'assurant que nous ne manquions de rien. Elle a su créer les conditions d'une grande complicité entre la communauté tout entière et l'association. Quel bonheur d'être accueillis avec un sourire et les paroles poétiques de la Sœur Odette de permanence à l'entrée, avec aussi toujours le café du matin préparé par Nicole. Nous avons ressenti un vrai soutien dans notre activité et ces relations fraternelles avec les sœurs de cette communauté ont contribué à notre épanouissement. C'était toujours une grande joie de partager avec elles des moments conviviaux autour d'un repas, d'une galette des rois ou d'une fête de Noël.



La mise à notre disposition de ce local, spacieux et confortable a beaucoup facilité notre travail et aura contribué à l'expansion de nos activités.

C'est avec une grande tristesse que nous voyons les sœurs quitter la rue du Retrait, ces lieux où l'association a pu se développer en toute sérénité. Nous quitterons nous aussi ces lieux dans un proche avenir, en y laissant le souvenir de moments de joie et de travail intense dans un climat de paix et de douceur.



Appel à Bénévoles

Nous avons besoin de renforcer notre équipe :

- Tenir les permanences les mardi et jeudi de 14h00 à 17h00
- Soutenir les femmes seules pour la rédaction des dossiers à déposer à l'OFPPRA
- Préparer les entretiens à l'OFPPRA ou les audiences à la CNDA
- Accompagner les femmes qui sont hébergées pour une année par Les Champs de Booz
- Participer et organiser des événements festifs : sorties culturelles, journée de détente avec repas, journée découverte en dehors de Paris
- Donner des cours de français : alphabétisation, apprentissage de la langue française
- Apporter un soutien psychologique aux femmes qui en ont besoin (psychologue)

Nos activités s'exercent en équipe parce qu'il est toujours plus riche de travailler ensemble. Lors des entretiens nous sommes le plus souvent en binôme.

Vous souhaitez mettre vos compétences au profit d'une association proche des femmes seules demandeuses d'asile et bénéficier de vrais échanges. Vous souhaitez vous engager sur la durée

Rejoignez-nous !

Appel aux dons

Comme chaque année, nous sollicitons nos amis lecteurs pour nous aider à faire VIVRE l'association :

- Pour maintenir et entretenir nos places d'hébergement,
- Pour aider financièrement les femmes en très grande précarité,
- Pour assurer les cours de français et rencontres solidaires,

Nous devons impérativement augmenter nos recettes. L'association vit de votre générosité.

Il est donc URGENT que nous trouvions de nouveaux donateurs. N'hésitez pas à faire connaître l'association notamment à l'aide de notre site internet « champsdebooz.fr ».

Si vous souhaitez nous aider, vous trouverez joint à ce journal un bulletin de soutien.

Vous pouvez également faire un don en ligne en quelques clics à partir de notre site internet.

Les dons donnent droit à une déduction fiscale de 66% dans le cadre de l'impôt sur le revenu. Nous comptons sur votre soutien !

Votre aide nous est VITALE.

Merci d'avance pour votre mobilisation.